

a)

5

10

15

20

. uita

l'indegna  
minis digno  
aure et co  
t'innusa  
pro

t'falui

Laetium uidebatur discedens ad ioco  
tra sibi cōdicio postero sic et uali idem  
ad seueras tēte qm̄ unius testimonio  
aliquem cōdicio possim̄ esse exem  
pli et religioni igitur suae debitam  
fidem. & cōmuni utilitati salubrae  
consilium reddidit. Sentio quosci  
ues quae uel facta eorū ad dicta quā  
incongruo ambitu orationis ample  
ctēr sed cum magna mihi atq; p̄ multa  
breuiter dicenda sint. claritate ex cel  
lentibus uis sermō infinitas p̄sonis rob; q;  
circumfusur uerumq; prestare n̄ pot  
te. itaque proposita quoq; nostris ratio  
non laudanda sibi omnia sed recordan  
da sum p̄t. Quapropter bona cum  
uenia dūq; mēelli macedonicus & nu  
midicus maxima patria ornata  
friticum senarrari patiētur  
Acerrime cum scipione africano mace  
donicus disenserat eorumq; ab aemu  
latione uisitatis p̄fecta concitatio.  
ad graues testata s; inimicias pro  
gressa fuerat. sectam cum in terompū

scipionem conclamari uidetur & in pu  
blicum se p̄ripuit. m̄sto q; uultu & uoce  
confusa concurrere concurrere inquit  
cues. moenia nr̄ae urbis euerasunt  
scipioni enim africano in trasuos pena  
tes quoscenti. nefaria uis allata est.  
Or̄. p. pariter africano m̄sto. mise  
ram. & macedonici tam humana tanq;  
ciuli lamentatione felicem eodem  
enim tempore. & quantū amisisset  
principem. & quidem habere & recogno  
uit. Idem filios suos monuit ut funebri  
eius lecto humeros subicerent atq; huic  
exequiarum. illū honorem uocis adie  
cit. non fore. ut postea id officium ab  
illis maiori uiro prestari possit. ubi  
illa tot incuria iurgia ubi tot multae  
prostris alter cationes ubi maximoz  
ciuum & ducum tantū non togata  
proelia omnia nimirū ista p̄cipua  
ueneratione p̄sequenda doleuit mo  
deratio. Numidicus autem mēellus.  
populari factione patria pulsus.  
in asiam secessit. Iniqua cum ei forte

5

10

15

20

b)

5

10

15

20

fundus

t. in curiam  
et f.

scripul;

i. p. 4 libras

i. i. un. p. ec;

sed etiam dictatura delicta est angustese  
 habitare nunc putat. cuius domus tantū  
 patet. quantum cinnamati rurapa  
 tuen. Quid aelia familia. quā locuplet  
 Xvi. eo dem tempore aeli fuer. quibus  
 una domuncula erat eodem loci quo  
 nunc sunt maria monumta & unus in  
 agro uegente. f. d. minus multos cul  
 tores desiderans quā dominos habe  
 bat inq. maximo & flamino specta  
 culi locus. quaequidem locus obuitate  
 publice donata possidebant. eadem  
 gens nullum ante scripulum auri  
 habuit quam paulus p. se deuoto q  
 aelio tuberoni generoso suo quinque  
 pondo auri ex praeda donare &  
 Tacito enim quod princeps ciuitatis filia  
 enupta dedit. cuius pecunia tam  
 ieiunos penates uidebat qui p. se quoq.  
 adeo inops decorsit. ut nisi fundus quē  
 unum reliquerat uenisset. unde uxor  
 eius dotem recuperare non exarsisset.  
 Animi uirorum & feminarum uigebat  
 incuitate. eorum. quē bonis dignitatis

.x. argen  
 tu sed  
 u. au  
 rati

aestimatio cunctas in rebus ponderabat.  
 haec imperia concubabant. haec iunge  
 bant adfirmantes. haec in foro. haec intra  
 priuatos pariter plurimum poterant  
 patriae enim rem unus quisq. non sua  
 augere pperabat paupq. induit. e  
 quā diues in paupere. imperio uersari  
 malobat atq. huic tam p. clario pposito illa  
 merces reddebatur. quod nihil eorum quae  
 iusticia debentur emere pecunia licebat.  
 inopia quae in lustrum uirorum publice  
 succurrebatur. Itaq. cum secundo punico  
 bello gnaeus scipio & hispania senatus ser  
 uisisset. p. se ut sibi successor mitteret  
 quia filiam uirginem adules iam aduoc  
 habere & neq. ei sine sedos ex pediri possent.  
 senatus ne. p. p. bono duce careret  
 patris sibi patres desumpsit. consilioq.  
 uxoris ad p. p. in quorum scipionis constituta  
 dote summa eius ex aetario erogauit ac  
 puellam nuptam dedit. dote modus. x. lra  
 mit aoris fuit. quam non solum humanitas  
 p. c. eorum. sed g. ia habitus uxor. um  
 p. minor cognosci potest. Namq. adeo

5

10

15

20

Deux pages d'un Codex de la «Bongarsiana» de Berne, qui passe après celui de la Laurentiana 1899 à Florence, pour le meilleur manuscrit de Valère-Maxime. Grandeur des feuillets : 23,5 × 21 cm, de la surface écrite : 15 × 14. Nos pages donnent lib. IV, cap. I, § 11—13 et lib. IV, cap. IV, § 7—10 (dans la petite édition de Kempf p. 167 et 190). Le Codex porte de nombreuses corrections et additions de la main d'un second copiste, contemporain du premier; ces corrections sont partie originales, partie tirées d'autres Codices. Traube le premier émit l'opinion que le Valère-Maxime de Berne aurait été revu par le savant abbé Loup de Ferrières (L. Traube, *Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte römischer Schriftsteller*, dans les Compte-rendus des séances de l'Académie de Munich, cl. phil.-hist., 1891, p. 391); son élève, Schnetz, en se servant de données paléographiques et de rapprochements critiques, arriva à démontrer que réellement Loup de Ferrières était le correcteur du Codex Bernensis (J. Schnetz, *Ein Kritiker des Valerius Maximus im 9. Jahrhundert*, Neuburg a. D. 1901, p. 35). — Le manuscrit appartenait primitivement à la bibliothèque de l'abbaye de Ferrières, à quelques heures d'Orléans; à l'époque des guerres des Huguenots au XVI<sup>e</sup> siècle il passa aux mains de Pierre Daniel; il devint ensuite la possession de Bongars et de Gravisset et arriva enfin à la bibliothèque de la ville de Berne. En dehors de Traube et de Schnetz voir aussi C. Kempf, *Valerii Maximi factorum et dictorum memorabilium libri novem*, editio maior, Berlin 1854, et l'édition Teubner, Leipzig 1888; C. Halm, *Valerii Maximi* etc., Leipzig 1865; E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, pl. 181.

En dehors du manuscrit de Valère qui avait servi de modèle au copiste, Loup se servit pour ses corrections d'un ancien exemplaire de l'Épître de Iulius Paris. Devant les variantes empruntées à cet Épitomé, il met ordinairement les lettres **.I. P.** = *Iulius Paris*, ou bien **.u.** = *vetustus* (au fol. 96<sup>r</sup> *vetustus* est écrit tout au long); souvent il écrit à côté le petit mot *sic* ou *ita* (voir la reproduction a, colonne 1, ligne 2, et la reproduction b, colonne 1, ligne 16); dans les trois derniers livres pourtant il écrit le plus souvent **ADB.** = *abbreviator* ou **BR.** = *breviator*. Il désigne sous le nom de *novus* le Codex dont le copiste s'est servi (fol. 136<sup>v</sup>). Là où il donne des variantes à des mots du texte, il met souvent **.A.**, tantôt avant des mots de Valerius, tantôt avant des mots de Paris (voir b I 13); ce qui veut dire sans doute *alter* (voir Schnetz, l. c. 17) ou *alius* (comp. pl. 51b, ligne 7). Quelquefois aussi il introduit une note marginale avec la lettre **.f.**, que Traube rend par *fortasse* (Schnetz, l. c. 17). En tête du Codex, Loup fait mention de l'Épître de Paris, sur un fragment de feuille, où il reproduit quelques passages, disparus du manuscrit de Valerius. Il s'exprime ainsi : *In abbreviatore, qui et vetustus erat, quaedam reperta sunt, quae quoniam nostro deerant, necessario supplevi.* — On peut du reste distinguer dans les corrections de notre Codex deux périodes, ainsi que le prouve Schnetz : dans la première période, Lupus s'est contenté de remplir les vides laissés par le premier copiste et cela à l'aide du Codex de Valerius, et de faire de légères corrections ça et là; dans la seconde période il a collationné le texte sur l'Épître de Iulius Paris (Schnetz, l. c. 32). — Pour indiquer les renvois Loup se sert d'un ou deux points (b I 8. 10).

Minuscule carolingienne. L'écriture du correcteur est tout à fait semblable à celle du premier copiste, parfois même il est impossible de distinguer les deux mains d'après la forme des lettres; pourtant, en général, les lettres du correcteur sont plus fortes et plus grandes que celles du copiste; de même la différence d'encre offre le plus souvent un point de départ pour établir la distinction; de plus, il y a certaines lettres que le correcteur forme d'une autre façon, et où on les trouve, on ne saurait avoir de doute sur la main : son **g** est ouvert par en haut, tandis que celui du copiste est fermé (voir a I 5. 9); son **y** est sans point, celui du copiste, au contraire, en a un; il écrit les lettres *st* séparées, le copiste au contraire fait une ligature (voir *stilus* dans la note marginale de a I 2 et *testimonio, nostri* dans a I 3. 14); dans l'abréviation pour *que*, il met d'ordinaire deux points, le copiste ne se sert que d'un seul (a I 10. 13. 14); enfin la forme d'abréviation pour *pro* est aussi différente

(voir *patrimonium*, b II 24, dont le trait inférieur est du correcteur, et *properabat*, b II 6, qui est de la main du copiste).

Lettres isolées. Une fois **a** est ouvert (a II 11). Quelquefois **n** est majuscule, en particulier dans la ligature *nt* (b I 23; b II 4). Le correcteur emploie quelquefois l'**u** pointu (b I 18; b II 21).

Abréviations. Le copiste aussi bien que le correcteur emploie, bien que rarement, le crochet rond pour *us* et le signe spécial pour *ur* (b II 1. 14); dans la désinence *mus* le copiste emploie quelquefois un trait oblique avec un nœud (fol. 37<sup>v</sup>). Dans la première colonne du fol. 123<sup>r</sup>, qui est tout entière de la main du correcteur, les petits mots *qui* et *quo* sont abrégés par suscription; dans les passages du fol. 97<sup>v</sup> complétés par le correcteur on rencontre une fois les signes insulaires pour *est* et pour *enim*. Dans les notes marginales le correcteur souvent ne donne que les initiales des mots, entre deux points, ou bien encore il écrit plusieurs lettres et termine par : ou par ; (voir b I 13. 19). Le correcteur a rendu en marge quelques anciennes abréviations du copiste (voir *fundus*, b I 8). Enfin, on trouve souvent en marge une abréviation pour *nota*, où se trouve un passage à noter, et une abréviation pour *quaere*, qui marque un passage douteux (a II 19; b II 5).

Ligatures. En dehors de *et* et de *st* le copiste se sert encore régulièrement de l'ancienne ligature pointue pour *rt* (a I 2. 22; II 7. 24). Dans la ligature *et* les lettres sont souvent séparées par deux petits traits, sans doute de la main du correcteur (a I 17; a II 22).

Les signes de ponctuation, comme on peut en juger par l'encre, sont en partie du correcteur. Ils se composent d'un point placé en haut pour marquer la ponctuation forte, d'un point à mi-hauteur pour la ponctuation faible, et d'un point d'interrogation. On remarquera la forme du point d'interrogation (a II 17. 18. 20; b I 4); en plus de cette forme, on trouve aussi en d'autres pages la forme usitée, suivant laquelle l'accent circonflexe est suivi d'un trait oblique orienté vers le haut (fol. 17<sup>v</sup>; fol. 50<sup>r</sup>; comp. le signe d'interrogation pl. 46 II 27).

Pour les coupures à la fin des lignes le correcteur suit un autre système que le copiste. Il sépare les mots d'après les règles données par les grammairiens latins s'inspirant des grecs (voir ses corrections a I 9. 10 et b II 13. 14; comparer les corrections de l'évêque Victor dans le Codex Bonifatianus de Fulda pl. 21a, ligne 20. 21; consulter Schnetz, l. c. 14).

	a)	laesurum videbatur, discedens adiecit ita sibi credi <sup>1)</sup> oportere, si et <sup>2)</sup> alii idem adseverassent, quoniam unius testimonio aliquem credere <sup>3)</sup> pessimi <sup>4)</sup> esset exempli. Et religioni igitur suae debitam fidem et communi utilitati salubre <sup>5)</sup> consilium reddidit. Sentio quos <sup>6)</sup> cives quaeve facta eorum ac dicta quam incongruo <sup>7)</sup> ambitu orationis amplecter <sup>8)</sup> . Sed cum magna mihi atque <sup>10)</sup> permulta breviter dicenda sint, claritate excellentibus viris sermo <sup>11)</sup> infinitis personis rebusque circumfusis utrumque prestare non potuit, itaque propositi quoque nostri ratio non laudanda sibi omnia, sed recordanda sumpsit. Quapropter bona cum venia duo <sup>12)</sup> Metelli, Macedonicus et Numidicus, maxima patria ornamenta strictim se narrari patiantur <sup>13)</sup> .					
vetustus ita	5				5	Scipionem conclamari audisset, in publicum se proripuit, mestoque vultu et voce confusa „concurrite, concurrite“ inquit, „cives! moenia nostrae urbis eversa sunt: Scipioni enim Africano intra suos penates quiescenti nefaria vis allata est.“	
vel indecenti, minus digno aut conciso, vel minus apto	10				10	O rem publicam pariter Africani morte <sup>15)</sup> miseram et Macedonicus tam humana <sup>16)</sup> tamque civili lamentatione felicem! Eodem enim tempore, et quantum amisisset principem et qualem haberet, recognovit. Idem filios suos monuit, ut funebri eius lecto humeros subicerent, atque huic exequiarum <sup>17)</sup> illum honorem vocis adiecit, non fore ut postea id officium ab illis <sup>18)</sup> maiori viro prestari posset. Ubi illa tot in curia iurgia? Ubi tot <sup>19)</sup> multae pro rostris altercationes? Ubi maximorum civium et ducum tanta <sup>20)</sup> non togata <sup>21)</sup> proelia? Omnia nimirum ista praecipua veneratione prosequenda delevit moderatio. Numidicus autem Metellus, populari factione patria pulsus, in Asiam secessit. In qua cum ei forte	
vel stilus	15				15	aestimatio cunctis in rebus ponderabatur. Haec imperia conciliabant, haec iungebant affinitates <sup>13)</sup> , haec in foro, haec intra privatos parietes plurimum poterant: patriae enim rem unus quisque, non suam augere properabat, pauperque in divite <sup>14)</sup> quam dives in paupere <sup>15)</sup> imperio versari malebat. Atque huic tam praeclaro proposito illa merces reddebatur, quod nihil eorum, quae virtuti debentur, emere pecunia licebat, inopiaeque illustrium <sup>16)</sup> virorum publice <sup>17)</sup> succurrebatur. Itaque, cum secundo Punico bello Gneus Scipio ex Hispania senatui scripsisset petens ut sibi successor mitteretur, quia filiam virginem adultam iam aetatis haberet, neque ei sine se <sup>19)</sup> dos expediri posset, senatus, ne res publica <sup>20)</sup> bono duce careret, patris sibi partes desumpsit, consilioque uxoris ac propinquorum Scipionis constituta dote summam eius ex aerario erogavit ac puellam nuptum <sup>21)</sup> dedit. Dotis modus XL <sup>ta</sup> milia aeris fuit, quum non solum humanitas patrum Conscriptorum, <sup>22)</sup> sed etiam habitus veterum patrimoniorum <sup>23)</sup> cognosci potest: namque adeo	
	20	Acerrime cum Scipione Africano Macedonicus dissenserat, eorumque ab aemulatione virtutis profecta concitatio ad graves testatasque inimicias pro- <sup>14)</sup> gressa fuerat; sed tamen, cum interemptum	quaere		20		
	b)	sed etiam dictatura delata <sup>1)</sup> est. Anguste se <sup>2)</sup> habitare nunc putat, cuius domus tantum patet <sup>3)</sup> , quantum Cincinnati rura patuerunt. Quid Aelia familia, quam locuples? XVI eodem tempore Aelii <sup>4)</sup> fuerunt, quibus una domuncula erat eodem loci, quo nunc sunt Maria monumenta, et unus in agro Veiente <sup>5)</sup> fundus minus multo <sup>6)</sup> cultores desiderans quam <sup>7)</sup> dominos habebat inque maximo et Flaminio spectaculi locus. Quae quidem loca <sup>8)</sup> ob virtute publicae donata possidebant. Eadem gens nullum ante scripulum auri <sup>9)</sup> habuit quam Paulus Perse devicto Quinto Aelio Tuberoni genero suo quinque pondo auri <sup>9)</sup> ex praeda donaret; taceo enim quod princeps civitatis filiam ei nuptum <sup>10)</sup> dedit, cuius pecunia <sup>11)</sup> tam ieiunos penates videbat. Qui ipse quoque adeo inops decessit, ut, nisi fundus, quem unum reliquerat, venisset <sup>12)</sup> , unde uxor eius dotem reciperet non extitisset. Animi virorum et feminarum vigeabant in civitate, eorumque bonis dignitatis			5	nota 5	
fundus	10				10		
vel in circo maximo et Flaminio	15				15		
scripulus	20				20		
Iulius Paris: V libras							
ieiun: pec;							

Remarques sur a : 1) Correction de *cedi*. 2) après *et* on a annulé *in* par deux traits obliques d'une encre pâle. 3) de *cedere*. 4) de *pessime*. 5) de *salubrae*. 6) quos en partie sur un grattage. 7) *incongruo* sur un grattage, de la main du correcteur. 8) *e* est annulé et mis à la ligne suivante. 9) de *amplectar*. 10) *atque* sur un grattage, par le correcteur; de même les lettres précédentes *ih* paraissent être du correcteur. 11) *viris sermo* ajouté par le correcteur en lettres plus petites. 12) de *duq*. 13) *ur* sur un grattage, du correcteur; *a* est suscrit. 14) *inimicias pro* (pour *inimicilias pro*) sur un grattage, du correcteur. 15) de *mortem*. 16) de *humanam*. 17) *exe* sur un grattage, du correcteur. 18) *ill* sur un grattage, du correcteur. 19) probablement une erreur pour *tam*. 20) de *tantum*. 21) de *togatam*.

Remarques sur b : 1) Correction de *delata*. 2) *se* sur un grattage. 3) *patet* sur un grattage, de la main du correcteur. 4) de *Aeli*. 5) de *Vegente*. 6) de *multos*. 7) *q* sur un grattage; à ce qu'il semble, il y avait au-dessus un trait d'abréviation. 8) de *locus*. 9) *auri* sur un grattage, du correcteur. 10) de *suptam*. 11) après *pecunia* un petit grattage; probablement il y avait *pecuniam*. 12) de *venisset*. 13) de *adfnitates*. 14) de *divitae*. 15) de *pauperem*. 16) de *inopiae quae illustrium*. 17) de *publice*. 18) *p* est annulé et transporté à la ligne suivante. 19) Les mots sont séparés par une *diastole*. 20) après *p*, un petit grattage. 21) de *nuptam*. 22) La finale *torum* annulée par des points. 23) Ainsi portent les éditions. Le correcteur a cherché, en diverses manières, à corriger l'abréviation: devant *p* il a mis un signe abrégatif, et sous l'*m* un point; il semble aussi qu'il a effacé un signe d'abréviation sur l'*r*.